

[Texte]

I would like to ask Professor Rowet whether he would like to add any remarks to what I've said, Mr. Chairman, before we hear questions.

Professor Don Rowet (Civil Liberties Association, National Capital Region): Thank you very much, Mr. Chairman.

I just wanted to add a bit about the actual wording of the bill. I have compared the wording of Bill C-227 with Bill C-223 and find that there are some interesting and mysterious differences in the wording used. There are new words used in this bill, which are undefined, such as "defile", "trample upon", and of course the word "desecrate" is new in this bill. It seems to me that in particular the wording "trample upon" is vague and undefined. It's clear that somebody would need to wilfully trample upon with intent to desecrate. It seems to me that the wording is defective, immediately, on that basis. If someone simply trampled upon a flag, I am sure you wouldn't want to consider it a criminal offence. Those are new words that are used in the bill, and my view is that they ought to be much more clearly and specifically defined if this bill were ever to go forward.

• 1115

The Chairman: Thank you, Professor Rowet.

Mr. Milliken: Are you referring to the word "desecrate" as being in need of definition, sir?

Prof. Rowet: It's certainly not defined here. It is sort of the governing wording that's used: "or otherwise desecrate".

Mr. Milliken: Isn't that a job for the courts to define what the word means and set limits?

Prof. Rowet: Not necessarily. It's always good for Parliament to give the court guidance as to what it means.

Mr. Nicholson: I'm not so worried about the exact wording of this. We usually hear when we bring forward a law questions of how the courts will interpret it, or the police. Generally, most laws are interpreted in a reasonable manner. That's why we have a court system; that's why we have an appeal process.

If we were going to support or not support this bill, I don't think we should do it on the basis that courts won't be able to figure out what desecrating the flag is all about. It will have to stand or fall whether this is a justifiable limitation on freedom of expression. That's the whole thing, not whether somebody said you may open the door to protecting half a dozen other things. Well, no, I'm not going to kill the bill, if I was going to, on that basis, nor am I going to want to defeat this bill because the courts may interpret it unreasonably.

I'm confident that if we pass this they would interpret it in a reasonable manner. I'd also be confident that we wouldn't be bound by a precedent that must mean we must pass six other laws. It'll stand or fall on whether this is a

[Traduction]

J'aimerais demander au professeur Rowet s'il souhaite ajouter quelques commentaires à ce que je viens de dire, monsieur le président, avant de répondre à vos questions.

M. Don Rowet (professeur, Association des droits civils, région de la Capitale nationale): Merci beaucoup, monsieur le président.

J'aimerais ajouter quelques mots au sujet du texte de ce projet de loi. J'ai comparé le texte du projet de loi C-227 à celui du projet de loi C-223 et j'y ai découvert des différences intéressantes et mystérieuses. Ce projet de loi utilise des termes nouveaux qui ne sont pas définis comme «souille», «piétine» et bien entendu «profane». Il me semble qu'en particulier le terme «piétine» est vague et non défini. Il est clair que pour qu'il y ait profanation il faut que ce piétinement soit délibéré. Sur cette simple base, je trouve ce texte fautif. Je suis certain que le simple fait de piétiner un drapeau ne peut être considéré comme un acte criminel. Ces termes sont nouveaux et, à mon avis, si ce projet de loi était adopté, il faudrait qu'il soit défini beaucoup plus clairement et beaucoup plus précisément.

Le président: Merci, professeur Rowet.

M. Milliken: Voulez-vous dire qu'il faut définir «profane», monsieur?

M. Rowet: Ce terme n'est certes pas défini dans ce texte. C'est en quelque sorte l'expression générique: «ou profane, de quelque manière que ce soit».

M. Milliken: N'est-ce pas aux tribunaux de définir ce terme et d'en fixer les limites?

M. Rowet: Par forcément. Il est toujours bon que le Parlement donne des indices aux tribunaux sur le fond de sa pensée.

M. Nicholson: Ce n'est pas tant la précision des termes utilisés qui m'inquiète. Chacune de nos propositions de loi suscite des questions sur l'interprétation éventuelle des tribunaux ou de la police. En général, la majorité des lois sont interprétées d'une manière raisonnable. C'est la raison pour laquelle nous avons des tribunaux; c'est la raison pour laquelle nous avons une procédure d'appel.

Appuyer ou ne pas appuyer ce projet de loi ne devrait pas dépendre de l'aptitude des tribunaux à déterminer s'il y a eu ou non profanation du drapeau. Ce seront aussi les tribunaux qui devront décider si oui ou non c'est une limitation justifiable de notre liberté d'expression. C'est tout. Il ne s'agit pas de savoir si cela ouvre la porte à la protection d'une demi-douzaine d'autres choses. Non. Je ne rejeterai pas ce projet de loi, si telle était mon intention, sur cette base, pas plus que je ne rejeterais ce projet de loi sous prétexte que les tribunaux pourraient l'interpréter de manière déraisonnable.

Je suis convaincu que si nous l'adoptons, ils l'interpréteraient d'une manière raisonnable. Je serais également convaincu que nous ne serions pas liés par un précédent nous obligeant à adopter six autres lois. Ce sont les